

# **Réflexions d'un Poète**

**Maxime Coles MD**

**Poète du bonheur, c'est la saison des amoureux.**

**Puissent les colères s'apaiser sur l'océan de notre vie.**

**Ces nuages qui se profilent à l'horizon**

**Nous font paisiblement signes, de lendemains meilleurs.**

**Les fureurs, les maladies, les tremblements de terre**

**Amènent l'horreur et l'épouvantement.**

**La fin du monde paraît se rapprocher lentement**

**Comme pour nous prêcher un peu de solidarité.**

**Ces menaces, ces ondes, ces rumeurs ou ces agitations**

**Nous font signes d'une destruction certaine.**

**Trois objets survolant notre territoire aérien**

**Amènent la menace et sèment l'agitation.**

**Nous sommes bien avertis et nous ressentons la terreur.**

**Le désastre s'entrevoit dans un secret lamentable.**

**Et la politique s'y mêle alors que le Super Bowl est en branle.**

**Moments de gloire que la peur désagrège ou érode.**

**Moments de joie qui font oublier le quotidien.**

**Nous pensons à la misère de tout un peuple.**

**Pour ceux qui chez nous, n'arrivent pas à vivre en paix.**

**Nous attendons un signe divin pour apaiser leurs maux.**

**Poète de l'espoir, prononces-toi sur ces rumeurs,**

**Nous avons marre des agitations et de l'horreur**

**Qui tel un déluge, menace notre univers,**

**A travers ce vaste océan qui s'agite et qui bout.**

**Secret lamentable que le moment finit par trahir ?**

**Ces enfants de l'abîme que nous avons si méprisé,**

**Se plaignent avec une convoitise sans limite.**

**Ils sont à la recherche d'une étincelle au bout d'un tunnel.**

**Comme pour balayer ces monuments que le temps a érodé...**

**Ils vivent dans l'affreux secret des ténèbres.**

**Alors que sur ces accents funèbres, ils découvrent une destinée,**

**Qui leur usurpe toute harmonie et les recule en arrière.**

**Ces jeunes doivent se prostituer journallement pour subsister.**

**Notre patrie qui jadis invitait tout homme libre à y séjourner,**

**Voit ses enfants désertier le sol natal à la recherche du bonheur.**

**Combien de générations peut-on se permettre de perdre ?**

**Nos familles sont dispersées et ne se parlent qu'au téléphone.  
Nos enfants regardent avec espoir vers des cieux lointains,  
Et apportent leur savoir à des inconnus d'un nouveau paradis.  
Ce monde dans lequel nous avons grandi si paisiblement,  
S'est revêtit d'une nouvelle tunique, méconnaissable.  
Nous avons créé des coquilles sociales pour nous abriter.**

**J'aurais tant aimé revivre ce temps d'une jeunesse heureuse  
Ou, sous la protection de parents responsables, nous jouissions  
D'une sécurité sans limite avec des voisins protecteurs.  
Tout a changé dans ce nouvel ordre de choses,  
La promiscuité est maîtresse pour subsister et procréer.  
Le mariage ne se consume plus par amour mutuel.**

**Il se fait pour satisfaire les besoins économiques et sociaux  
Pour simuler les exigences d'une immigration tolérante.  
Améliorer la race au détriment des valeurs familiales.  
Le regard humain se confond à celui d'un aigle-rapace, assoiffé  
Qui recherche constamment une proie pour assumer  
Sa dominance au détriment d'un plus faible.**

**La Patrie que nos ancêtres nous a lègue, se meurt,**

**Ces sillons qu'ils ont creusés sur cette terre sacrée  
Pour nous libérer du joug de l'esclavage, semblent s'éclipser.  
Nos frères se tuent pour satisfaire, une vengeance mal-placée,  
Nous assistons à un désastre, qui nous fait perdre le sourire  
Alors que nous restons témoins d'atrocités maladroites.**

**De quel œil nos ancêtres assisteront à ce désastre ?  
Que diront les astres, en contemplant que cette Patrie,  
Jadis, terre des braves esclaves, aguerris et fiers,  
A perdu toutes ses splendeurs sous la voûte céleste,  
Pour brusquement émerger dans une nudité morne.  
Puisse Haïti, revivre de ses cendres ...**

**Maxime Coles MD  
Boca Raton FL (Mars 2023)**